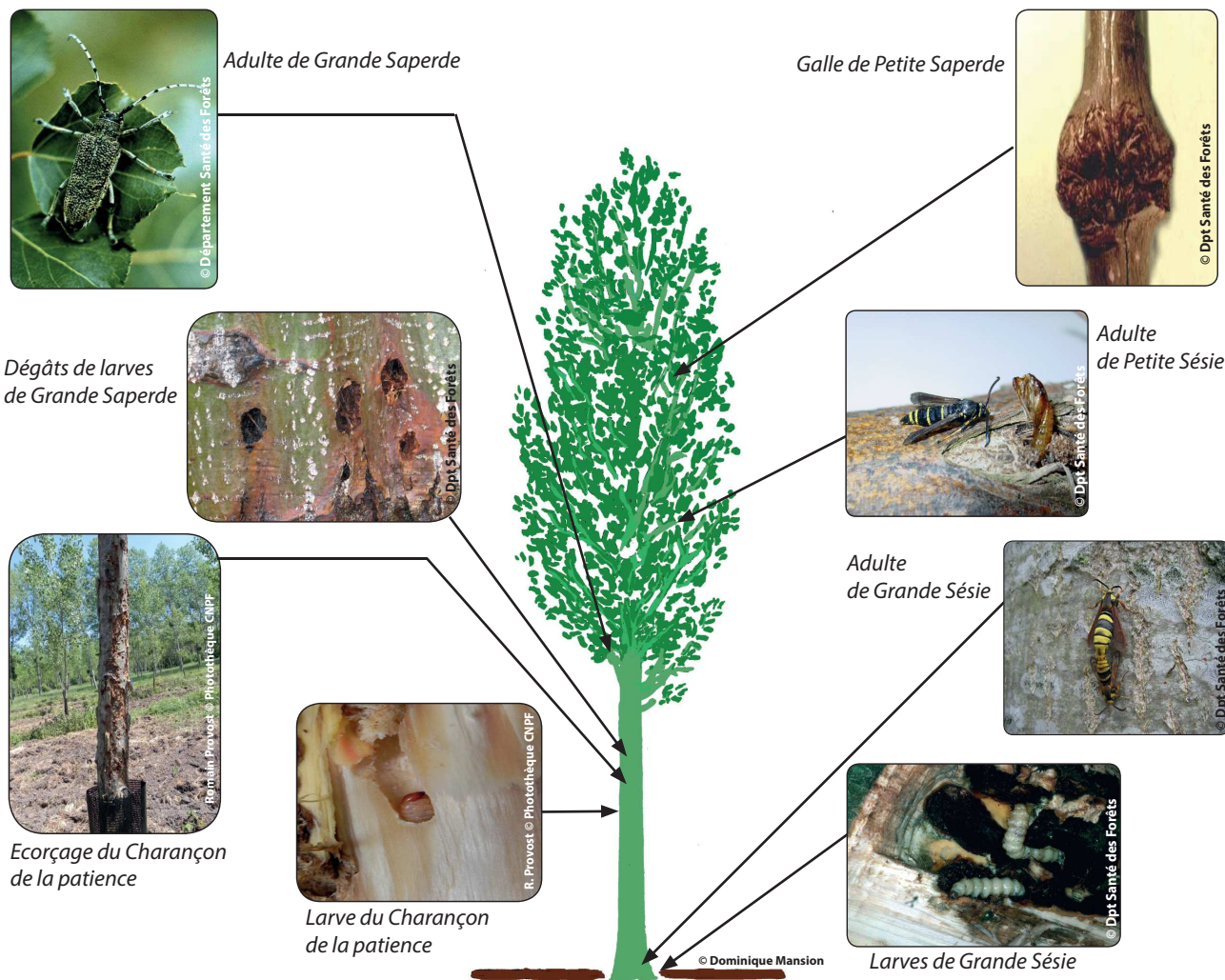


Parmi les nombreux insectes présents dans les peupleraies bretonnes, certains peuvent occasionner des dégâts au bois ou au feuillage.



Les insectes consommateurs de bois (xylophages*)

La Grande Sésie (lépidoptère)

Les larves de la Grande Sésie creusent des galeries à la base du tronc sur des sujets de tout âge. Le peuplier réagit en formant une boursoufflure visible à la base du pied. Les galeries descendent jusqu'aux racines et font pourrir le pied. Lorsque les galeries sont nombreuses, les peupliers peuvent se casser ou se dessécher.

La Petite Sésie (lépidoptère)

Présentes surtout dans les jeunes plantations et en pépinière, les larves de Petite Sésie creusent des galeries dans la tige qui réagit par des bourrelets en forme de galles semi-circulaires. En cas de fortes attaques, les dégâts sont identiques à ceux de la Grande Sésie.

La Grande Saperde (coléoptère)

La larve de cet insecte, pouvant atteindre 4 cm de long et 1 cm de large, est responsable de dégâts importants sur les jeunes peupliers de 5 à 25 cm de diamètre. Les galeries sont verticales, plutôt dans la partie inférieure du tronc. Au bout d'un cycle qui dure en général 2 ans, les adultes sortent au printemps par un orifice de forme elliptique, suintant de sève et bordé de sciures grossières que l'on peut également retrouver au sol. Compte-tenu de l'importance des galeries, les grumes peuvent être dépréciées et impropres au déroulage. Sur les sujets plus jeunes, la fragilité au vent est accrue.

La Petite Saperde (coléoptère)

Cet insecte se remarque par les incisions successives caractéristiques en forme de fer à cheval sur les petites branches dans lesquelles la femelle dépose ses œufs. La réaction de l'arbre provoque une succession de galles, avec un aspect de chapelet. Le développement larvaire se termine par la sortie de l'adulte qui creuse un orifice circulaire de sortie. Les nombreuses galeries larvaires fragilisent les jeunes sujets (vent, gel) et rendent les plants sensibles aux attaques parasitaires.

Le Charançon de la Patience ou Cryptorhynque (coléoptère)

Ce charançon creuse des galeries dans l'écorce puis jusqu'à l'aubier. Une faible quantité de sciure est observable de l'extérieur car elle reste en majorité dans l'arbre. L'écorce brunit au niveau des perforations pratiquées par l'insecte. La cicatrisation des attaques passées engendre une boursouffure caractéristique. Le trou de sortie de l'insecte est de forme circulaire avec présence de copeaux. Lorsque ces galeries sont importantes, elles peuvent causer le bris de la tige. Les dégâts concernent en général des jeunes plants, mais certains cultivars, comme l 45/51 peuvent y être sensibles à l'âge adulte, avec parfois des casses occasionnant une perte de la totalité du houppier.

Les insectes consommateurs de pousses et de feuilles (phyllophages*)

Altises et Chrysomèles

Ces consommations s'observent en général de mai à septembre.

Les adultes d'altise (de couleur vert métallique) et de chrysomèle (de couleur rouge ou bleue) perforent les feuilles des peupliers. Les larves des chrysomèles consomment ensuite le limbe des feuilles sans toucher aux nervures (décapage). La défoliation peut être totale en cas de forte attaque.

En Bretagne, les insectes phyllophages sont en général peu virulents et c'est surtout la chrysomèle du peuplier (de couleur orangée) qui est la plus présente. En cas d'attaques fortes sur des plantations de l'année, la pérennité de la peupleraie peut être remise en cause si la consommation est totale. Alors et uniquement dans ce cas, il est possible de traiter avec un produit homologué par un applicateur certifié. Dans les peupleraies de plus de 2 ans, l'impact de ces attaques devient supportable pour les peupliers, il n'est donc plus nécessaire de traiter.



Chrysomèle adulte



Décapage de feuille par la Chrysomèle



Parole de Lorient :

Les moyens de lutte sont avant tout préventifs. Les insectes xylophages se développent plus facilement dans les jeunes plantations en déficit d'entretien, notamment lorsque les pieds des plants sont envahis par une végétation herbacée abondante.

Eviter aussi de planter les zones où les bois morts et les souches pourries sont très présents.